

Détournement navrant de la vision allemande (Marx, Engels) de l'émancipation¹, par

La prédation et le crime organisés

Le goût du secret n'est pas un fantasme que l'idéologie devrait combattre, mais c'est une réalité historique² — sans amalgame avec la tradition millénaire des loges maçonniques — née de projets criminels formés et aboutis au XIX^e siècle (Ressource 197) contre la monarchie et les tsars, au terme d'idéologies plus ou moins fumeuses caractérisées par l'agitation et l'obstruction (Ressource 203) au droit, et la dissimulation condescendante du besoin effectif (Ressource 161) en formation.

I. Préhistorie socialo-communiste (1847-1877)

Marx et Engels fondent la « Ligue communiste » (1847-1852), à l'origine d'une ambition prolétaire « internationale » ; le parti socialiste français, né en 1877, conduit à la première guerre mondiale ; les partis communistes allemand et français, nés de scissions avec le socialisme, conduiront à la deuxième.

II. Chronologie abrégée du « socialisme » (1877 à nos jours)

D'une idéologie plus ou moins « fumeuse »³, à la prédation⁴ des ressources par le crime organisé.

1.1. Dans l'espace,

L'ambition du présent chapitre, à replacer dans le contexte (Ressource 197) du millénaire écoulé, se limite à rappeler les articulations les plus marquantes de la revendication socialiste ou communiste et de leur diffusion, comme les publications « socialistes » de Kurt Eisner à Berlin, Nuremberg, puis à Munich, des années 1887 environ, à 1919.

1.2. Le socialisme se revendique successivement comme :

1880, « ouvrier » : Paul Lafargue, parti ouvrier français

1880, « réformiste » : Paul Brousse, disciple

1901, « français » : parti socialiste français, « ouvrier » et « révolutionnaire »

1915, « révolutionnaire » : ligue Spartakus, émanation de la social-démocratie allemande

1918, « modéré » : « assemblée constituante » de la République de Weimar

1933, « national » ou « nazi » : Adolphe Hitler, national-socialisme allemand

1.2. L'idéologie socialiste se réfère successivement:

1877, à « l'égalité » : Jules Guesde, journal « L'égalité » (1877-1883)

1904 à « l'humanité » : Jean Jaurès fonde le journal « L'humanité » ; Léon Blum, collaboration

1905, à l'**Internationale** : SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière)

1936, au *mouvement populaire* : Léon Blum crée le journal « Le populaire »

1941, à « **la résistance** » : ouvrage de L. Blum, « exhortant » de prison, à la résistance (P.Robert²)

1945, à *l'argent* : Vincent Auriol, « expert financier de la SFIO », joue un rôle grandissant

1945, aux « **nationalisations** » : de Gaulle « confirmé » par les « communistes et socialistes »⁵

III. Chronologie abrégée du « communisme » (1918 à nos jours)

Successivement, dans l'espace et le temps, et l'idéologie

3.1. Dans l'espace et le temps

1918, « communiste » : la ligue Spartakus devient le parti communiste allemand » (déc.)

1919, « affilié » à la III^e Internationale : affiliation du parti communiste allemand (mars)

1920, la SFIO ...

¹ Référence aux conditions de travail sordides du XIX^e siècle dans les mines et les filatures (bibliographie, Gens de la soie en Dauphiné, André Navarre, Agence Ricard, 1988)

² Sans remonter à la « conspiration des égaux », de 1795, les sociétés secrètes constituent une référence au crime organisé, notoirement caractérisée par « l'alliance des révolutionnaire socialistes », société secrète créée par Bakounine en 1864, et par la société secrète créée en Suisse par son disciple français, Paul Brousse.

³ Référence à la surenchère dialectique, sinon idéologique, de la revendication socialiste, notamment illustrée par le « possibilisme » de Paul Brousse et Joffrin, et de nos jours, par la rétro propagation perverse de la vérité.

⁴ La guerre civile n'existe pas ; ce qui existe, c'est la confusion provoquée par les malfaiteurs contre le droit.

⁵ Référence à une « première assemblée constituante » de socialistes et de communistes.